

Dossier de presse

Section ESABAC

Lycée Alfred Mézières - LONGWY

2002 – ouverture de la section Européenne Italien au lycée

2010 – ouverture de la section ESABAC

2012 – la première promotion d'élèves passe l'ESABAC

Qu'est-ce que l'ESABAC ?

_ Suivre durant trois ans des cours en langue italienne dans deux matières : histoire-géographie et Langue Vivante.

_ Obtenir un double baccalauréat :

ESA = Esame di Stato (Italien) – BAC = Baccalauréat (France)



Un seul examen mais deux diplômes



Les élèves de la section ESABAC du lycée Alfred Mézières de Longwy participent chaque année :

_ au jury jeunes du Festival du Film Italien de VILLERUPT (réservé aux élèves de Terminale sur sélection),

_ à des échanges linguistiques avec d'autres lycées ESABAC d'Italie (Sicile, Lombardie ...),

_ à une rencontre avec les organisateurs du Festival de VILLERUPT,

_ à d'autres échanges individuels (programme Transalp') ...

Buongiorno a tutti ! » Vendredi, les élèves et professeurs du lycée Alfred-Mézières ont fait découvrir aux élèves de 3^e des collèges environnants la filière Esabac. Ce diplôme, dont le nom est la contraction d'esame di stato et de baccalauréat, permet d'effectuer des études supérieures en Italie. « *Un double bac, ça en jette ! Même si vous ne continuez pas dans une faculté italienne... Avec l'Europe, les langues sont un atout dans votre vie professionnelle* », a insisté Guy Vandendriessche, proviseur.

La formation a été mise en place en 2010. « *Nous sommes les seuls de l'académie à la proposer, c'est une fierté* », ajoute-il. De la seconde à la terminale, les élèves, qu'ils soient en L, ES ou S, bénéficient de cours de littérature et de langue italienne approfondis ainsi que d'histoire-géographie en italien. Si cela ajoute des heures à l'emploi du temps des lycéens, sept en seconde et huit en première et terminale, ceux-ci ne semblent pas s'en plaindre. « *Il ne faut pas s'effrayer de la quantité de travail : nous faisons beaucoup en cours, cela ne nous a pas gênés* », expliquent Sarah et Guillaume, l'un en français, l'autre en italien.

Car quoi de mieux que l'immersion pour convaincre de potentiels élèves ? En chanson, saynètes, dialogues, les élèves ont mis en scène leur passion pour la langue italienne. Montrant ainsi quelle aisance linguistique et culturelle ce cursus permet d'acquérir. C'est ainsi qu'ils ont

■ ÉDUCATION

lycée alfred-mézières

Avec l'italien, « un double bac, ça en jette ! »

Le lycée Alfred-Mézières est le seul de l'académie à proposer l'Esabac, un diplôme permettant d'aller étudier à l'université en Italie. Dès la 2^{de}, les élèves s'ouvrent à la culture transalpine via la littérature et l'histoire-géographie.

abordé des thèmes aussi divers que le football, l'Enfer de Dante, mais également les actions terroristes des Brigades rouges.

« *Les groupes sont réduits [...]. l'ambiance sereine [...]. nous avons la priorité sur les voyages et sorties* », affirment les élèves, toujours passant d'une langue à l'autre. L'exposition sur le voyage en Italie réalisé en mars l'atteste bien. Depuis l'an dernier, un appariement entre le lycée de Longwy et celui de Gualdo Tadino, ville italienne jumelée avec Audun-le-Tiche a été acté. Ce qui permet aux élèves des deux établissements de se rencontrer chaque année, avec réciprocité d'hébergement.



Les 3^e des collèges voisins sont venus découvrir le panel culturel et linguistique que permet l'Esabac.

Source : *Républicain Lorrain*, 14 mai 2012

Longwy

ÉDUCATION

promotion esabac

Le premier bac franco-italien à Alfred-Mézières

C'est un événement en Lorraine. La première promotion Esabac du lycée Alfred-Mézières va passer un bac bilingue franco-italien. L'établissement longovicien est le seul à le proposer à l'heure actuelle dans toute la région. Neuf élèves de cette première promotion vont tenter de valider leur double-diplôme. « Ils auront l'équivalence italienne », confirme fièrement Maria Boudjemadi, professeure d'Italien au lycée.

La filière se développe

Avec Yannick Bacourt, Alicia Devaux, Marie-Louise Antenucci et Marie-Odile Pister, elle fait partie de l'équipe qui s'est battue pour que cette filière existe et se développe. Le succès est au rendez-vous puisque 16 élèves sont déjà inscrits en 1^{re} et 19 en seconde. La réussite de la filière Esabac à Alfred-Mézières inspire : à la rentrée prochaine, le lycée Chopin de Nancy ouvrira à son tour une section bilingue franco-italien.

F. P.



Les neuf élèves de terminale du lycée Alfred-Mézières sont fiers d'être les premiers lorrains à passer un bac bilingue franco-italien.

Photo RL

LONGWY
Bac franco-italien : une première



Photo RL

> En page 4

Source : *Républicain Lorrain*, 22 mai 2013 (1)

Dans le grand bain du bac italien

La première promotion du bac ESABAC, seule section bilingue franco-italien de Lorraine, va passer l'examen au lycée Alfred-Mézières de Longwy.

Grande première en Lorraine pour le baccalauréat 2012-1013. La section ESABAC, seule filière bilingue franco-italien de la région, va passer l'examen au lycée Alfred-Mézières de Longwy. « L'objectif est que les élèves soient bilingues à la fin du cursus. Il s'agit d'un double diplôme, avec une équivalence italienne, ce qui constituera forcément un plus pour leur avenir », témoigne Maria Boudjemadi, professeur d'italien qui s'est battue, avec ses collègues, pour que cette section voie le jour au lycée Alfred-Mézières. « À titre personnel, c'est un vrai bonheur de transmettre sa passion de l'italien », se réjouit-elle.

En plus du programme classique, les neuf élèves de cette première promotion (ils sont déjà seize en 1^{re} et dix-neuf en seconde) ont suivi des cours d'histoire-géographie intégralement en italien. « J'ai toujours voulu être vétérinaire mais je suis

également passionnée par l'Italie, pays de mes origines. Comme il existe une équivalence européenne pour le diplôme de vétérinaire, ce bac bilingue va me permettre de partir étudier en Italie et de revenir exercer en France plus tard », explique Océane, 18 ans, inscrite en section ESABAC. Alexandre Zgoba, 18 ans, ne regrette pas, lui non plus, d'avoir choisi cette voie : « C'est génial. Cette section est bien plus qu'un simple apprentissage bilingue, elle permet la véritable transmission d'une culture grâce à l'implication des professeurs. J'ai vécu une découverte totale, de tous les instants ».

Inspiré par le succès de la filière au lycée Alfred-Mézières, le lycée Chopin de Nancy ouvrira à son tour une section ESABAC à la rentrée.

François PRADAYROL.



La première promotion de Lorraine à passer un bac bilingue franco-italien est composée de neuf élèves. Photo Samuel MOREAU

Source : *Républicain Lorrain*, 22 mai 2013 (2)

Un reportage original : les élèves ESABAC dans l'aventure des *Italorrains* de Rémy BATTEAULT (novembre 2013)



« Modèle d'intégration réussie, la communauté italienne en est à la 5ème génération en Lorraine. Sébastien, Emilie sont élèves au lycée à Longwy, ils sont petits-enfants d'immigrants italiens et, hasard ou nécessité, préparent un bac franco italien : « esabac ». Que représente pour eux, comme pour leurs camarades, cette filiation ? A-t-elle encore un sens ? Si les italiens se sont parfaitement bien intégrés en France, est-ce le cas pour d'autres types d'immigration ? En questionnant les aînés, ces adolescents mènent leur propre chemin, en Lorraine, en Sicile et, l'air de rien, réfléchissent à ce que sera demain. »

Source : *L'Est Républicain*, 13 novembre 2013

« C'est un documentaire attachant, sensible et au récit finement mené que celui que Rémy Batteault a consacré aux « Italorrains », ces immigrés italiens venus fournir les rangs de la main-d'œuvre de l'industrie sidérurgique lorraine. (Programmé lundi 3 février, peu après minuit, par France 3, *Intégration à l'italienne, les Italorrains* est visible sur le site Internet <http://pluzz.francetv.fr>). Ils étaient 100 000 vers 1930 ; ils ne sont plus que 41 000 aujourd'hui. Le cinéaste a rendu visite aux descendants de cette troisième génération de travailleurs ultramontains arrivés après la seconde guerre mondiale. Chez certaines de ces familles, où l'on cuisine les plats traditionnels (et moins : une « quiche Margherita » avec les ingrédients de la pizza du même nom !), les grands-parents ont toujours l'accent rocailleux et la syntaxe incertaine. Si leurs enfants ont parfois tourné le dos à l'italien, leurs petits-enfants passent un « esabac » (baccalauréat franco-italien) et ne seraient pas contre l'obtention de la double nationalité, par « *envie d'appartenir aussi*, dit un jeune lycéen, *à ma nation d'origine* ». Son père dit en revanche « *avoir envie de rester français, sans renier ses origines* ». D'ailleurs pourquoi rentrer ? Pour les plus âgés, ce serait regagner leur village sicilien d'origine en n'y retrouvant aucun des leurs, morts ou partis depuis belle lurette eux aussi. Pourtant ils les regrettent, leur Italie natale et son soleil. Une femme raconte son arrivée à Longwy : l'autocar qui s'arrête « *près d'un tas de fumier* », les usines et le brouillard... Et ces deux-pièces mal chauffés où l'on s'entasse et danse au petit déjeuner pour se réchauffer, et le racisme des Français (...) »

Source : *Le Monde*, 5 février 2014

La botte secrète des Esabac

Lorsque les élèves de la section Esabac du lycée Alfred-Mézières revisitent la littérature et l'Histoire, en italien qui plus est, on en prend plein les yeux ! Imaginez un peu, si Dante avait étudié à Longwy...

Quelques semaines après leur retour d'Italie, les élèves des classes Esabac du lycée Alfred-Mézières ont concocté un petit spectacle entièrement imaginé par leurs soins.

Ils ont ainsi monté de toutes pièces des scènes imaginaires sur fond d'Histoire et de littérature, survolant leurs programmes d'histoire et de lettres, jouées tout en italien, et ce, pendant près de deux heures.

Dante à Longwy

Il faut s'imaginer pouvoir expliquer l'intérêt de leur bac tout en relatant leur programme et en amusant les spectateurs. Ainsi, au lieu du sempiternel diaporama, les élèves ont imaginé des scènes, toute une histoire à la fois basée sur le passé, l'avenir et la fiction ubuesque. Ils ont su donner naissance à un spectacle d'une rare perfection scénique.

Tout est parti d'une fiction mêlant Histoire, littérature et éducation à Longwy, plus précisément la classe d'Esabac : et si Dante, le plus célèbre des auteurs italiens, était victime d'une fracture temporelle et se retrouvait, par on ne sait quel enchantement, à Longwy au XXI^e siècle, devenant élève à Alfred-Mézières, perdu dans un avenir plus qu'incertain ?

Face à un futur menaçant où il est difficile de trouver sa voie, il ne peut que suivre les conseils avisés de Béatrice Portinari, la muse et amour du poète : s'inscrire en Esabac !

À travers des saynètes tirées de la culture italienne, les élèves du lycée Alfred-Mézières lui expliquent l'intérêt qu'il peut avoir à suivre le cursus Esabac. Et tout commence après un rêve. Il va cependant se réveiller en Enfer, puis il voyagera en 2014 et, désireux de revenir en son temps, il traversera des époques et des lieux, rencontrera des personnages de contes.

Passeport pour l'Europe

Une épopée qui relate, avec quelques anachronismes amusants et burlesques comme la présence de smartphones en Enfer. Tout ce que les élèves de seconde, première et terminale ont travaillé et étudié cette année, a été revisité en une sorte de grande fresque ludique mise en scène par l'atelier théâtre du lycée. Les jeunes ont donc tout imaginé, écrit, créé, et mis en scène, jusqu'à la technique et la logistique du jour de la représentation.

L'occasion, aussi, pour ces italophones de montrer aux invités et curieux leur grande maîtrise de la langue. Lorsque



Les Esabac, ici au complet dans un final haut en couleurs. Les lycéens de la section Italien du lycée longovicien ont sorti leur botte secrète pour séduire le public. Photo RL

Dante reçoit des mains des élèves le diplôme d'Esabac, c'est un message lancé à tous ceux qui veulent s'inscrire en section Italien, à tous ceux qui doutaient encore de l'intérêt de choisir Esabac.

À partir de la seconde, les élèves préparent un examen dans les deux langues : en français et en italien. Au cours des trois années de l'enseigne-

ment secondaire, tous les cours sont communs aux autres sections, à l'exception de la littérature et de l'histoire-géographie qui sont toutes deux dispensés en Italien. Et à écouter parler certains élèves : « Les cours d'Histoire sont bien plus intéressants et semblent plus simples en Italien. » Pas de secret, apparemment, étudier Dante ou Boccaccio dans le

texte, les rend plus vivants. Comme entrer dans l'histoire d'un pays à travers sa langue officielle la rend plus palpable et compréhensible.

Reste qu'au-delà de ce détail, il faut bien se rendre compte que le diplôme Esabac est réellement un double baccalauréat, autant qu'un diplôme qui peut ouvrir aux élèves les portes de l'Europe.

Vendredi 6 Juin 2014

Longwy

Source : Républicain Lorrain, 6 juin 2014

Ils ont l'Italie et son cinéma dans la peau

Le Festival du film italien a pris fin. Mais, il laissera de bons souvenirs à de nombreux amateurs de cinéma italien. Parmi eux, des élèves du lycée Alfred-Mézières, qui ont participé au jury jeunes. Retour sur une expérience marquante.

Extraordinaire, magique, merveilleux ». Tels sont les adjectifs choisis par Mélanie Rochas Delgado et Émilie Dias suite à leur participation au jury jeunes, lors du Festival du film italien qui s'est déroulé du 24 octobre et 11 novembre, à Villerupt.

Les deux élèves du lycée Alfred-Mézières expliquent leur engouement : « Ce fut tout à fait enrichissant d'un point de vue cinématographique et humain. En effet, le panel de films proposé était très intéressant et instructif, reflétant un cinéma italien de qualité. Souvent contestée par les cinéphiles, nous avons pour certains découvert ou pour d'autres approfondi l'industrie cinématographique italienne. Nous affirmons dès à présent que c'est un pilier du cinéma mondial. »

Grâce au visionnage de huit films durant quatre jours, « chacun d'entre nous a embrassé la culture italienne à travers des films tragiques, drôles, touchants pour la plu-

part. Le choix d'élire le meilleur film fut assez difficile ». Après une longue délibération, « ponctuée de doutes », ils ont choisi l'œuvre cinématographique de Giuseppe Bonito : *Pulce non c'è*.

Décrire ce film en une phrase ? « Une conciliation entre sobriété et tragique traitant d'un drame familial. Un seul mot est à retenir pour le définir : fabuleux ! »

C'est donc avec fierté et joie qu'ils ont décerné l'Amilcar du jury jeunes au réalisateur, vendredi 7 novembre lors de la cérémonie de remise des trophées.

Devenir bénévole...

Au-delà de la passion pour le cinéma qu'ils partagent, cette expérience fut riche de rencontres pour ces jeunes gens.

« Nous avons eu la chance de faire la connaissance de certains réalisateurs et acteurs italiens, notamment Paolo Virzi, Giorgio Passotti, Giu-

seppe Bonito, Pippo Delbono... Nous soulignons leur proximité avec le public et leur simplicité », précisent les étudiantes.

Elles ont également apprécié les organisateurs, les bénévoles passionnés de cinéma italien. « Leur dévouement, leur engouement fut un plaisir à voir. ». C'est pour ces raisons que certains des membres du jury souhaitent d'ailleurs devenir bénévoles lors du prochain festival de Villerupt.

En outre, au sein même du jury jeunes, des amitiés se sont créées et d'autres se sont renforcées. « Nous avons passé un moment tout à fait agréable dans une ambiance à l'italienne conviviale, simple, chaleureuse, à l'image de ce festival. »

Ils conseillent et encouragent chaque jeune Lorrain à s'inscrire l'année prochaine pour vivre cette expérience unique. Motivation, amour pour le cinéma et l'Italie sont requis. Les mots choisis sont tentants : « Une expérience formidable accompagnée de



Les membres du jury jeunes n'oublieront pas leur participation au Festival du film italien. Certains y retourneront peut-être en tant que bénévoles l'an prochain

Photo RL

pasta, tiramisu, acteurs séduisants s'offre à vous. Alors n'hésitez plus, une seule chose reste à faire : inscrivez-vous ! »

Une journée spéciale avait été organisée avec au programme, une sortie réunissant

140 personnes (élèves et professeurs) et le visionnage de deux films.

Ce n'est pas la première fois, ni la dernière, que l'italien fait parler de lui au sein de l'établissement scolaire longovi-

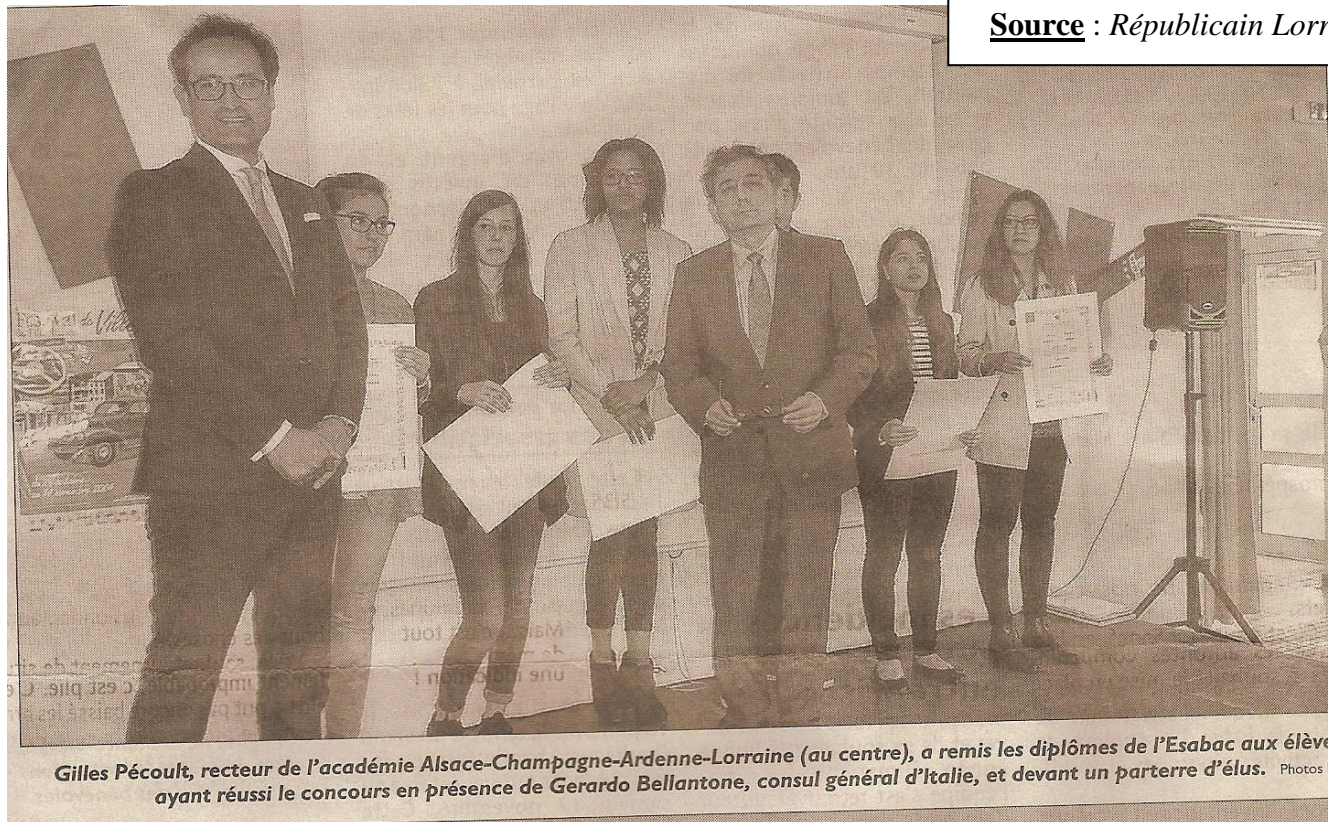
gien. Entre la classe Esabac et maintenant le jury jeune au festival du film, le lycée Alfred-Mézières se veut réellement impliqué dans la vie de la région et son expansion plus européenne.

Source : *Républicain Lorrain*, 14 novembre 2014
(Festival du Film Italien de Villerupt)

« Maintenir la diversité de l'apprentissage des langues »

Visite peu courante ce vendredi avec la venue de Gilles Pécourt, recteur d'académie. Celui-ci s'est rendu au collège de Longuyon avant d'assister à la remise des diplômes des Esabac au lycée Alfred-Mézières de Longwy.

Source : *Républicain Lorrain*, 21 mai 2016 (1)



Gilles Pécourt, recteur de l'académie Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine (au centre), a remis les diplômes de l'Esabac aux élèves ayant réussi le concours en présence de Gerardo Bellantone, consul général d'Italie, et devant un parterre d'élus. Photos RL

Source : *Républicain Lorrain*, 21 mai 2016 (2)

Gilles Pécout, recteur de l'académie Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, était ce vendredi en visite dans le Pays-Haut. Il a d'abord fait étape au collège Paul-Verlaine de Longuyon. « *Cet établissement est sorti de la zone d'éducation prioritaire. Mais nous l'accompagnons durablement. Je voulais montrer aux représentants de ce collège qu'il n'était pas resté sur les marches de l'académie. Je voulais également mettre en avant la démocratisation, la modernisation et la coopération entre le premier et le second degré de l'enseignement.* »

Après cette halte dans le Longuyonnais, direction Longwy et le lycée Alfred-Mézières. Là se tenait la rituelle remise des diplômes d'Esabac (baccalauréat français et l'esame di Stato italien, son équivalent de l'autre côté des Alpes, NDLR), accompagnée d'un spectacle des élèves suivant actuellement cette filière. « *J'ai voulu rappeler que, même si la priorité est donnée dans notre territoire à l'allemand, il faut maintenir la diversité de l'apprentissage des langues et l'italien fait partie de cette diversité* », a insisté Gilles Pécout. Il a aussi précisé que « *l'italien est une langue d'avenir* » avant de distribuer les diplômes à six des seize élèves reçus l'an dernier qui avaient pu se libérer. « *Depuis trois ans que nous faisons passer l'Esabac, nous avons eu 100 % de réussite* », a souligné avec fierté Guy Vandendriessche, proviseur de l'établissement.

45 esabac cette année

De son côté, Gerardo Bellantone, consul général d'Italie, a remarqué que « *74 000 Italiens vivent dans le Grand Est, près de la moitié en Moselle et 8 000 en Meurthe-et-Moselle. Ici, difficile de ne pas trouver quelqu'un dont le nom ne se finit pas en "i"* ». Et ce, avant de mettre en avant « *les efforts des élèves, des enseignants et de l'encadrement pour*

l'apprentissage de l'italien ».

Les lycéens actuellement scolarisés en Esabac, 45 cette année, ont ensuite présenté le spectacle qu'ils ont préparé toute l'année, *Il Deltameron*, adaptation du *Decameron* de Boccace.

Pour les anciens élèves, ces années en Esabac ont apporté « *plus de culture générale et une plus grande confiance en soi grâce à la pratique du théâtre. Et puis, les profs sont plus à l'écoute et nous travaillons dans une classe où les effectifs sont réduits* ». L'une d'entre eux ajoute : « *L'Esabac rend plus ludique l'enseignement. C'est une classe non traditionnelle qui casse un peu les codes de l'Education nationale* ». Les collégiens sont prévenus, d'autant qu'il reste encore des places à Alfred-Mézières.

St. M.



En octobre 2016, photographie à Nancy du groupe de lycées lorrains dans le cadre de l'échange franco – italien TRANSALP' (les élèves du lycée Alfred Mézières de Longwy sont au premier plan).

Le programme Transalp' est un programme d'échange et d'immersion. Au début de l'année scolaire, durant 1 mois, des jeunes Italiens (nes) se rendent chez leurs correspondants français, qui en font de même le mois suivant. Le but est de se plonger dans la vie et la culture du pays dont les élèves étudient la langue.

Le jury jeunes a visionné huit films en compétition au Festival du film italien de Villerupt. Après délibération, les membres de cette instance ont dû faire un choix. L'Amilcar sera décerné lors de la cérémonie du 10 novembre.

Plusieurs films sont en compétition au Festival du film italien de Villerupt. Ils seront soumis au vote de quatre jurys, parmi lesquels le jury jeunes.

• **Les membres.** — Neuf ados, tous revêtus du même blouson offert par la Région Grand Est, marraine du jury, âgés de 16 à 19 ans, en font partie. Ils sont étudiants en France et au Luxembourg.

Les trois garçons : Paul Betis, le président, est étudiant en terminale, option cinéma au lycée Jean-Baptiste-Vuillaume de Mirecourt ; Lucas Taschet, du lycée Bayle de Sedan, Maxime Fouere, du lycée de la Communication de Metz.

Les six filles : Julia Erb-Detori, du lycée Charlemagne de Thionville, la plus jeune du jury ; Pauline Buda, du lycée Alfred-Mézières de Longwy, Marine Azard du lycée Pierre-Bayle de Sedan, Laura Dazon du lycée Jean-Baptiste-Vuillaume de Mirecourt et les deux Luxembourgeoises, Adriana Lorenzato, du lycée Hubert-Clément d'Esch-sur-Alzette, et Dana Hempel du lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

• **Parcours scolaire.** — La plupart des jeunes sont en seconde ou en classe de terminale. Certains ont choisi l'option cinéma au bac et tous étudient la langue italienne. Pauline, étudiante à Longwy, est âgée de 17 ans. Elle est en terminale, étudie l'italien depuis cinq ans et a pris l'option cinéma. Elle prépare l'Esabac, un examen de fin d'études secondaires qui aboutit à une double délivrance du baccalauréat et l'Esame di Stato.

• **Sélection.** — Le profes-



Neuf lycéens venus de la région et du Luxembourg font partie du jury jeunes. PHOTO RL

seur d'italien a soumis un formulaire de candidature aux étudiants intéressés. Ils devaient répondre à un questionnaire sur leur parcours scolaire et leurs motivations. Les sélectionnés sont tous ravis d'avoir été choisis parmi des dizaines de candidatures.

À l'unanimité, les jeunes sont contents de cette expérience : « C'est très enrichissant. On ne se connaissait pas mais des liens se sont vite noués et notre équipe est bien soudée. Nous avons eu l'occa-

sion, en toute simplicité et dans une bonne ambiance, de parler avec des réalisateurs, de rencontrer les membres des autres jurys pendant les films communs aux compétitions, La Ragazza del mondo, de Marco Danielli, The Habit of beauty- I nostri passi, de Mirko Pincelli et Orecchie, d'Alessandro Aro-nadio. Nous avons vu les films au Cinémobile, au Rio, à la salle des fêtes et au Paradiso, parfois quatre les uns après les autres. Mais quand on est passionné et qu'on veut commen-

cer une carrière dans le cinéma, ce n'est pas une corvée ! »

• **Choix.** — « Les autres films en compétition : Due euro l'ora, d'Andrea D'Ambrosio, La Pelle dell'orso, de Marco Segato, Loro di Napoli, de Pierfrancesco Li Donni, Piuma de Roan Johnson, Un Bacio d'Ivan Cotroneo. Nous avons pris des notes pendant les films, certains d'entre eux sont très bien. Après le dernier film, nous nous réunissons pour délibérer, mais chut !

Vous ne saurez que le 10 novembre vers lequel s'est porté notre choix. Nous ferons un discours en français et en italien ».

• **L'encadrement.** — Deux responsables ont été désignés pour accompagner cette joyeuse bande de jeunes et veiller au bon respect du planning : Mélanie Rocha Del Gado, présidente du jury jeunes en 2014, Marion Gravoulat et, à certains moments, Véronique Guillotin, vice-présidente à la Région Grand Est.

Source : *Republicain Lorrain*,
8 novembre 2016
(Jury jeunes du festival de
Villerupt pour l'édition 2016)

**Les choses
sérieuses
commencent!**

Langue et littérature Italienne	5 heures
Histoire-Géographie	Seconde: 3 heures Première: 4 heures Terminale: 4 heures
Attention: les cours d'histoire-géographie en italien remplacent les cours d'histoire-géographie habituels	



LYCÉE ALFRED MEZIERES

Lycée Alfred Mézières
3 Avenue André Malraux
54 401 LONGWY CEDEX

Téléphone : 03 82 39 53 53
Mail : 0540030@ac-ncy-metz.fr

Lycée Alfred Mézières,
LONGWY

ESABAC

1 examen = 2 DIPLÔMES
Esame di Stato + Baccalauréat

UN SOLO ESAME, DUE DIPLOMI

ESA • BAC

ESAME DI STATO ITALIANO
BACCALAURÉAT FRANÇAISE